

## RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES DE LA COVID-19 SUR LES FEMMES DANS LES SECTEURS ET LES PAYS VULNÉRABLES

### NOTE D'INFORMATION<sup>1</sup>

#### PRINCIPAUX POINTS:

- Les femmes risquent de souffrir plus que les hommes des perturbations commerciales causées par la pandémie de COVID-19. L'une des raisons en est qu'une plus grande proportion de femmes travaillent dans des secteurs et des types d'entreprises particulièrement touchés par la pandémie.
- Les femmes représentent une part plus importante de la main-d'œuvre dans les secteurs manufacturiers, tels que les textiles, les vêtements, les chaussures et les produits de télécommunication, qui ont connu l'une des plus fortes baisses de la croissance des exportations au cours des premiers mois de la pandémie. Par exemple, les femmes représentent 80% de la main-d'œuvre dans la production de vêtements pour le secteur du prêt-à-porter au Bangladesh, où les commandes ont diminué de 45,8% au premier trimestre de 2020 et de 81% pour le seul mois d'avril.
- Une plus grande proportion de femmes que d'hommes travaillent dans des services tels que le tourisme et les services relatifs aux voyages d'affaires, qui ont été directement touchés par les restrictions régionales et internationales en matière de voyages.
- Une grande partie des entreprises détenues ou gérées par des femmes sont des micro, petites et moyennes entreprises (MPME); or, la faiblesse des ressources financières et l'accès limité aux fonds publics font peser un plus grand risque sur la survie de ces entreprises.
- L'impact économique de la pandémie devrait être particulièrement important pour les femmes des pays les moins avancés et des pays en développement parce que moins de femmes que d'hommes sont employées dans ces pays dans des professions qui peuvent être exercées à distance, et qu'une plus grande proportion de femmes est employée dans des secteurs très exposés aux restrictions internationales en matière de voyages.
- Les effets de la pandémie aggravent les vulnérabilités existantes. De nombreux canaux par le biais desquels la COVID-19 a une plus grande incidence sur les femmes sont justement au cœur des inégalités entre les genres – niveau de salaire plus faible des femmes, possibilités d'éducation restreintes, accès limité au financement, recours accru à l'emploi informel et contraintes sociales. L'accès limité aux technologies numériques et les faibles taux de compétences en technologies de l'information (TI) réduisent encore les possibilités qu'ont les femmes de faire du télétravail et du commerce électronique, et donc de s'adapter à la crise actuelle.
- De nombreux gouvernements ont adopté un large éventail de mesures de soutien pour aider les particuliers et les entreprises. Certaines de ces mesures, principalement des initiatives de protection sociale adoptées par certaines administrations centrales ou locales, visent spécifiquement les femmes.
- Le maintien d'un commerce ouvert pendant la période de reprise économique est essentiel pour parvenir à une croissance plus rapide et plus inclusive.

---

<sup>1</sup> Le présent document a été établi par le Secrétariat de l'OMC sous sa propre responsabilité et est sans préjudice des positions des Membres ni de leurs droits et obligations dans le cadre de l'OMC.

- Le rapport conjoint de la Banque mondiale et de l'Organisation mondiale du commerce sur le commerce et l'égalité entre les sexes, intitulé "[Women and Trade: the role of trade in promoting gender equality](#)", publié en juillet 2020, explique comment le commerce peut continuer à profiter aux femmes pendant la période de redressement de l'après-COVID-19.

## 1. INTRODUCTION

Bien que les incidences économiques de la pandémie de COVID-19 continuent de se faire jour, les premiers éléments de fait dont on dispose indiquent que les femmes risquent de les subir de manière disproportionnée. Les répercussions sur les femmes seront probablement plus fortes que celles amenées par les crises précédentes, en raison des mesures de sécurité prises dans le contexte de la COVID-19, et elles toucheront de nombreux secteurs employant une grande proportion de femmes. Par ailleurs, la crise aura sans doute des conséquences particulièrement néfastes pour les femmes dans les pays à faible revenu. La présente note d'information se penche sur les raisons pour lesquelles l'impact économique risque de toucher les femmes de manière disproportionnée.

Les restrictions de voyage et les fermetures de frontières ont gravement nui au commerce des services, en particulier dans les secteurs qui dépendent des personnes voyageant à l'étranger, comme le tourisme.<sup>2</sup> Dans l'industrie manufacturière, la perturbation des voyages d'affaires et le confinement ont eu une incidence particulièrement forte sur les secteurs qui sont tributaires des chaînes de valeur mondiales et sur ceux qui dépendent des saisons, dans lesquels travaillent de nombreuses femmes, comme les textiles et les vêtements.

Le maintien de l'ouverture des marchés internationaux pendant la pandémie de COVID-19 a été crucial pour assurer l'accès aux produits alimentaires et médicaux essentiels à un prix abordable. La pandémie a également mis en lumière la façon dont le mouvement temporaire des professionnels de la santé, dont beaucoup sont des femmes, a particulièrement aidé les pays les plus touchés à faire face à la crise. Le maintien de l'ouverture des marchés pendant la période de reprise est essentiel pour parvenir à une croissance plus rapide et plus inclusive.

À mesure que les économies sortiront de la crise liée à la pandémie, les pouvoirs publics pourraient raffermir la reprise économique en remédiant expressément aux contraintes auxquelles les femmes se heurtent. Par exemple, dans certains secteurs, le télétravail s'est avéré utile pour atténuer les effets de la crise mais, dans certaines économies, les femmes ont un accès aux connexions numériques et des compétences informatiques bien plus limités. En outre, l'insuffisance des ressources financières et l'inégalité d'accès aux fonds publics mettent davantage en péril la survie des entreprises dirigées par des femmes.

## 2. LES REPERCUSSIONS ECONOMIQUES DE LA COVID-19 FONT RESSORTIR LA PRECARITE DE L'EMPLOI DES FEMMES

De premiers éléments de fait concernant les États-Unis donnent à penser que les femmes sont davantage touchées que les hommes par la crise liée à la COVID-19. Selon les statistiques officielles, le taux de chômage mensuel aux États-Unis a sensiblement augmenté en avril 2020, passant de 3,4% à 13,0% pour les hommes adultes, et de 3,1% à 15,5% pour les femmes adultes (figure 1).<sup>3</sup> Une tendance analogue a été observée au Canada, où les femmes connaissent un taux de chômage plus élevé que les hommes.<sup>4</sup>

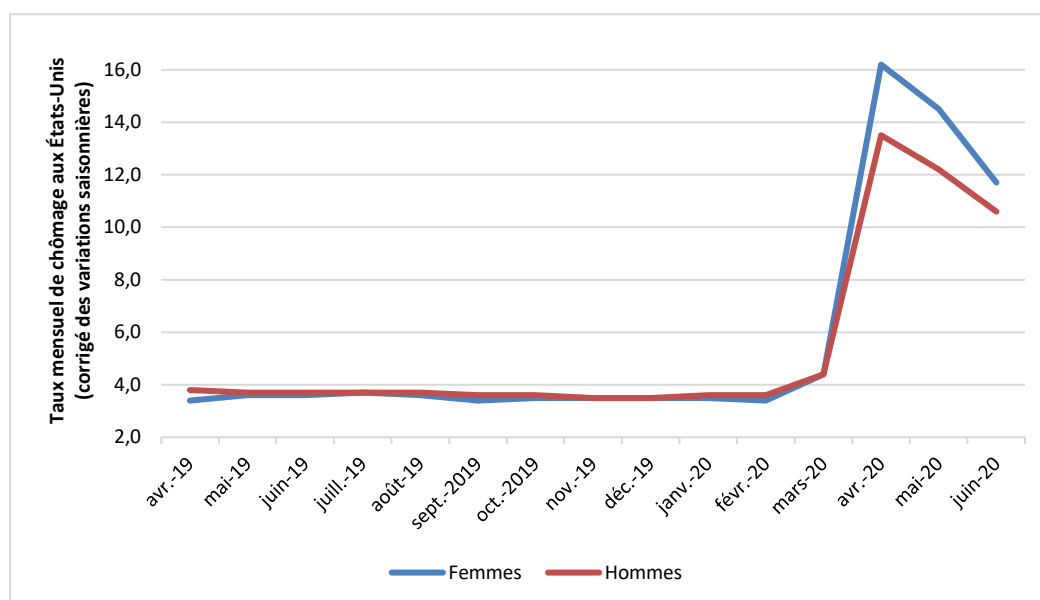
De nombreux canaux par le biais desquels la COVID-19 a une plus grande incidence sur les femmes sont justement au cœur des inégalités entre les genres. Les écarts entre les niveaux de salaire et d'instruction, ainsi que l'accès limité au financement, la forte proportion de femmes occupant des emplois informels et les contraintes sociales sont autant de facteurs qui tendent à rendre les femmes plus vulnérables aux récessions économiques.

<sup>2</sup> OMC (2020), "[Le commerce des services dans le contexte de la crise liée à la COVID-19](#)".

<sup>3</sup> Des estimations récentes font état de chiffres plus élevés concernant le taux de chômage aux États-Unis, y compris pour les femmes (<https://www.pewresearch.org/fact-tank/2020/06/30/unemployment-rate-is-higher-than-officially-recorded-more-so-for-women-and-certain-other-groups/>). Par ailleurs, les taux de chômage mensuels d'avril 2020 que l'OCDE a présentés pour d'autres pays, tels qu'Israël, le Japon et la République de Corée, ne semblent pas encore montrer les effets de la crise (voir <https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=36499>).

<sup>4</sup> Kelsey Johnson (2020), "[Canadian youth, women hit hard by massive coronavirus-related job losses](#)".

Figure 1: Taux de chômage des femmes et des hommes aux États-Unis



Source: Bureau des statistiques du travail des États-Unis.

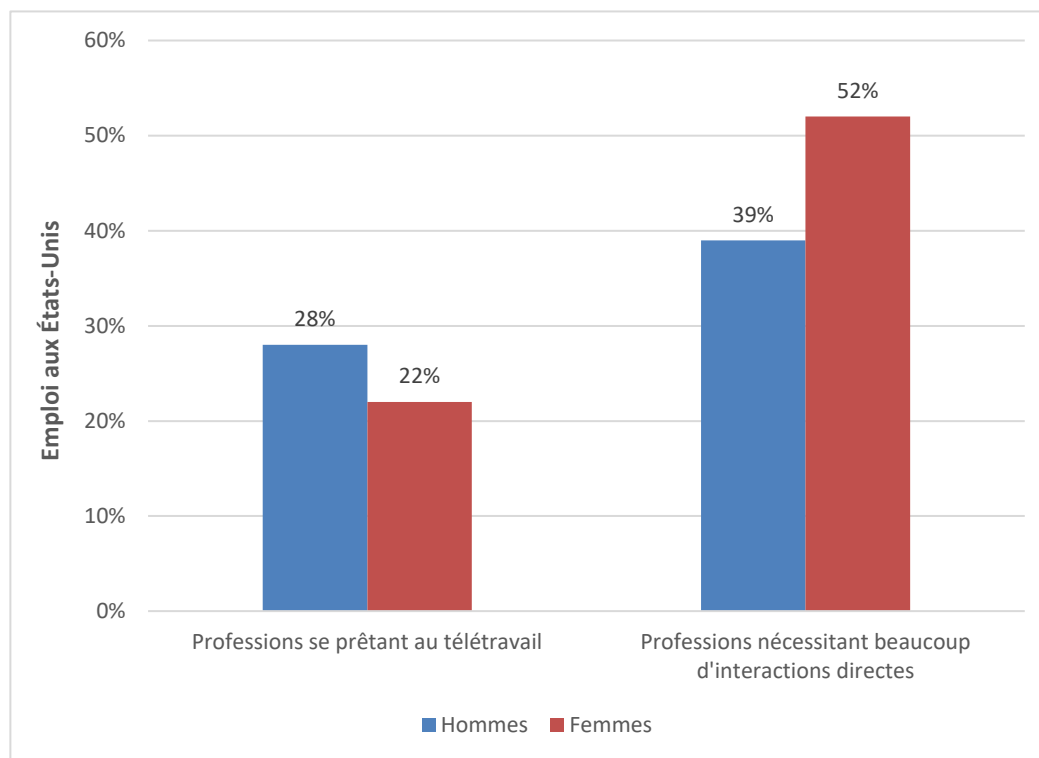
Cependant, cette crise a des effets différents de ceux engendrés par les précédentes crises mondiales. Jusqu'à présent, les récessions ont davantage nui à l'emploi des hommes, car ces derniers sont plus nombreux à travailler dans les secteurs les plus sensibles aux cycles conjoncturels, tels que la construction et l'industrie manufacturière, tandis que l'emploi des femmes se concentre dans des secteurs relativement moins cycliques, comme l'enseignement et la santé. Il est fort possible que la récession causée par la COVID-19 ait des conséquences plus âpres pour les femmes qui sont employées ou chefs d'entreprise, car les secteurs dans lesquels elles exercent une activité économique font partie des plus durement touchés par les mesures de confinement et de distanciation sociale.<sup>5</sup> Bon nombre de femmes occupent des emplois qui ont été cruciaux dans la riposte face à la COVID-19, tels que la santé et l'aide sociale, et dans des secteurs essentiels, comme la vente de produits alimentaires et d'autres biens de première nécessité.<sup>6</sup> Aussi ont-elles conservé leur emploi, mais elles sont davantage exposées au virus. Par ailleurs, les femmes sont surreprésentées dans un grand nombre d'activités nécessitant des interactions directes, comme la vente au détail, ce qui les empêche de faire du télétravail (figure 2).<sup>7</sup>

<sup>5</sup> Voir Alon, T., Doepke, M., Olmstead-Rumsey, J. et Tertilt, M. (2020), "[The Impact of COVID-19 on Gender Equality](#)", CRC TR 224 Discussion Paper Series crctr224\_2020\_163, Université de Bonn et Université de Mannheim (Allemagne), et Adams-Prassl, A., Boneva, T., Golin, M. et Rauh, C. (2020), "[Inequality in the Impact of the Coronavirus Shock: Evidence from Real Time Surveys](#)", CESifo Working Paper n° 8265.

<sup>6</sup> Voir, par exemple, <https://voxeu.org/article/covid-19-and-gender-gaps-latest-evidence-and-lessons-uk>.

<sup>7</sup> Avdiu, B. et Nayyar, G. (2020), "[When Face-to-Face Interactions Become an Occupational Hazard: Jobs in the Time of COVID-19](#)", World Bank Policy Research Working Paper n° 9240.

**Figure 2: Professions se prêtant au télétravail et professions nécessitant des interactions directes**



Source: Estimations de l'auteur, sur la base des données relatives au télétravail tirées de [Alon et al. \(2020\)](#), et des données relatives au travail nécessitant des interactions directes tirées de [Avdiu et Nayyar \(2020\)](#).

Les fermetures temporaires des établissements scolaires et des structures de garde d'enfants ont eu des répercussions considérables sur les familles où les deux parents travaillent, la charge qui en découle pesant de manière disproportionnée sur les mères qui travaillent. Certaines ont dû modifier leurs horaires de travail, réduire leur temps de travail ou prendre des congés sans solde.<sup>8</sup> Du fait de l'obligation de rester chez soi, les cas de violence domestique à l'égard des femmes et des enfants se sont multipliés.<sup>9</sup> Par ailleurs, les femmes qui perdent leur emploi ou qui sont obligées de réduire leur temps de travail ont moins de chances que les hommes de trouver un autre emploi, notamment parce que les employeurs pourraient penser que les femmes sont moins souples parce qu'elles se chargeraient davantage des travaux ménagers et de la garde des enfants que les hommes.<sup>10</sup> Étant donné que, en moyenne, les femmes continuent de gagner moins que les hommes, les pertes de revenus dues à la récession causée par la COVID-19 pourraient exacerber la pauvreté des femmes.

### **Les restrictions imposées aux déplacements internationaux et les perturbations des chaînes d'approvisionnement risquent de réduire les avantages que les femmes tirent du commerce**

La pandémie de COVID-19 a provoqué des perturbations tant au niveau de l'offre que de la demande dans le monde entier, qui ont eu des incidences sur la production, la consommation et le commerce. Le confinement partiel ou total dans de nombreux pays a considérablement bouleversé la production dans le monde entier. Dans bon nombre de pays, seule la production de biens et de services essentiels a été autorisée. Parallèlement, certaines usines ont réduit ou temporairement suspendu leur production en raison de la pénurie d'intrants importés et d'une faible demande. Les

<sup>8</sup> Alon, T., Doepke, M., Olmstead-Rumsey, J. et Tertilt, M. (2020), "[The Impact of COVID-19 on Gender Equality](#)", Université de Bonn et Université de Mannheim (Allemagne).

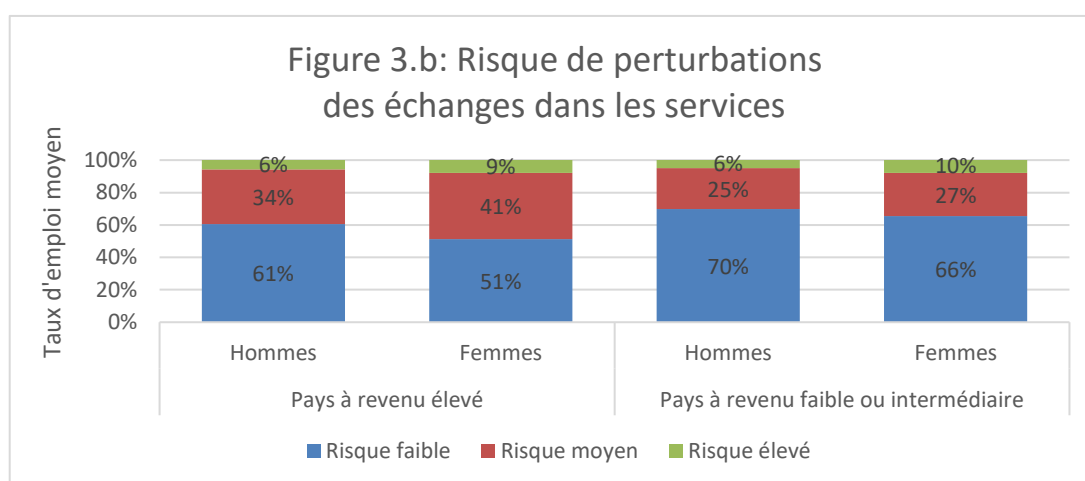
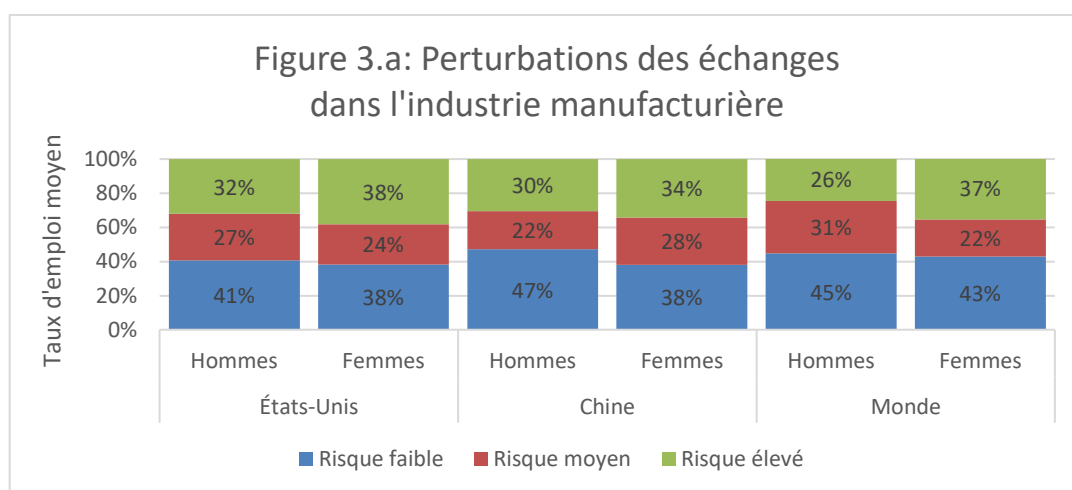
<sup>9</sup> Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-Femmes) (2020), "[COVID-19 and ending violence against women and girls](#)", [Notes sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles et COVID-19](#).

<sup>10</sup> Coffman, K. B., Exley, C. L. et Niederle, M. (2017), "[The Role of Beliefs in Driving Gender Discrimination](#)", Harvard Business School Working Paper, n° 18-054.

perturbations de la chaîne d'approvisionnement, les retards d'expédition et l'indisponibilité des intrants intermédiaires ont rapidement propagé les effets économiques dans l'économie mondiale, y compris dans les pays n'ayant pas appliqué de mesures strictes de confinement. En conséquence, le commerce mondial s'est fortement contracté au cours du premier semestre de 2020.<sup>11</sup>

Certains des secteurs dans lesquels les femmes sont généralement surreprésentées sont particulièrement exposés aux restrictions en matière de voyages internationaux et de commerce (figure 3). Des données mensuelles et trimestrielles récentes sur les exportations de la Chine et des États-Unis confirment qu'une majorité de femmes ont tendance à travailler dans les industries manufacturières qui ont connu la plus forte baisse de la croissance des exportations au cours des premiers mois de la pandémie de COVID-19 (figure 3.a). Certaines des industries manufacturières les plus gravement touchées sont étroitement liées aux chaînes de valeur mondiales, telles que les textiles, cuirs et chaussures, les vêtements, les produits de télécommunication, le matériel de transport, le mobilier et les machines et équipements. Certaines de ces industries se caractérisent également par une forte proportion de main-d'œuvre féminine, en particulier dans les pays en développement et les pays émergents.<sup>12</sup>

**Figure 3: Effets des perturbations des échanges sur l'emploi, par genre**



Sources: Estimations des auteurs, sur la base des chiffres de l'emploi tirés des [enquêtes menées par la Banque mondiale auprès des entreprises](#); indice de risque de perturbation du commerce de produits manufacturés calculé sur la base des données mensuelles relatives aux exportations de marchandises des États-Unis tirées du [Bureau fédéral du recensement](#) et des données mensuelles relatives aux exportations chinoises de marchandises tirées de la base de données [World Integrated Trade Solution \(WITS\)](#); indice de risque de perturbation du commerce des services reposant sur les données relatives au commerce des services par mode de fourniture ([TISMOS](#)).

<sup>11</sup> OMC (2020), "[Forte contraction du commerce au premier semestre 2020](#)".

<sup>12</sup> Banque mondiale et OMC (2020), "[Women and Trade: the role of trade in promoting gender equality](#)".

Note: L'indice de risque de perturbation du commerce de produits manufacturés classe la croissance des exportations de produits manufacturés de la Chine ou des États-Unis entre janvier et mars 2020 par rapport à la même période en 2019. Les seuils de risque faible, moyen et élevé s'articulent autour des 33<sup>e</sup> et 66<sup>e</sup> percentiles. L'indice de risque de perturbation du commerce des services classe les secteurs des services en fonction de leur part relative dans le mode de fourniture au niveau mondial et de l'exposition aux restrictions de voyage et aux mesures de distanciation qu'ils pourraient subir de ce fait, sur la base des données [TISMOS](#) pour 2017. La fourniture transfrontières de services (Accord général sur le commerce des services (AGCS), mode 1) par voie informatique est classée comme un secteur présentant un risque relativement faible. Les services échangés en grande partie par la consommation à l'étranger (AGCS, mode 2) et le mouvement temporaire de fournisseurs de services à l'étranger (AGCS, mode 4) sont considérés comme des secteurs présentant un risque élevé. Le tourisme et les services de voyages d'affaires sont donc considérés comme des secteurs présentant un risque élevé de perturbation du commerce, une grande partie des échanges se faisant par l'intermédiaire des modes 2 et 4 de l'AGCS (une partie du commerce des services relatifs au tourisme se fait également selon le mode 3 de l'AGCS, soit l'établissement d'une présence commerciale à l'étranger, c'est-à-dire des hôtels étrangers accueillant des touristes nationaux, mais ce secteur représente une part minime des échanges). Bien que certains secteurs, tels que les services récréatifs, relèvent principalement du mode 3 de l'AGCS, ils sont considérés comme étant exposés à un risque moyen, car leur offre peut être limitée par des mesures de distanciation sociale.

L'industrie mondiale du vêtement et du textile, qui emploie beaucoup de femmes, a été fortement touchée par un grand nombre d'annulations de commandes et de fermetures temporaires de magasins de détail, ce qui a entraîné de nombreuses fermetures d'usines dans des pays comme le Bangladesh, le Cambodge et le Viet Nam<sup>13</sup> (encadré 1). Une grande partie des dépenses d'habillement dépendant de facteurs saisonniers, de nombreuses ventes d'hiver et de printemps ont été définitivement perdues pendant le confinement.<sup>14</sup> Les pertes de revenus des magasins de vêtements et d'accessoires se sont traduites par des pertes d'emplois et des difficultés financières pour les personnes, dont beaucoup sont des femmes, travaillant sur toute la chaîne d'approvisionnement mondiale, de la récolte des fibres et la confection des tissus à la vente des produits finis, que ce soit en magasin ou en ligne.<sup>15</sup>

#### **Encadré 1: Effets de la COVID-19 sur le secteur du prêt-à-porter au Bangladesh**

Les recettes d'exportation générées par le secteur bangladais du prêt-à-porter en 2019 ont été estimées à 3,41 milliards de dollars EU, soit 84% de la valeur totale des exportations du pays pour l'année considérée.<sup>16</sup> En outre, ce secteur emploie beaucoup de femmes, qui représentent 80% des 4 millions de personnes employées dans la production de prêt-à-porter.<sup>17</sup> Cependant, les femmes ont tendance à se trouver aux échelons inférieurs de la chaîne de production et elles sont peu représentées aux postes de direction. Par exemple, les études estiment que 4 travailleurs à la chaîne sur 5 sont des femmes, tandis que seul 1 superviseur sur 20 est une femme.<sup>18</sup>

La pandémie a mis en lumière les points faibles du secteur en déstabilisant les chaînes d'approvisionnement mondiales et en entraînant une baisse de la demande. Les commandes reçues par les usines bangladaises de prêt-à-porter ont diminué de 45,8% au cours du premier trimestre de 2020, le mois d'avril enregistrant à lui seul un recul de 81%.<sup>19</sup> Il en découle un effet marqué sur l'emploi. Selon de récentes enquêtes, plus d'un million de travailleurs du secteur de l'habillement au Bangladesh ont déjà été licenciés ou mis au chômage technique en raison d'annulations de commandes futures et du refus des clients de payer des commandes en cours.<sup>20</sup> Sachant qu'elles représentent une part importante des salariés du secteur du prêt-à-porter et qu'elles sont généralement employées au bas de la chaîne de production, les femmes sont davantage exposées à la précarité de l'emploi que les autres groupes sociaux.

<sup>13</sup> <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-03-23/europe-retailers-cancel-1-billion-of-bangladesh-garment-orders>".

<sup>14</sup> Steve Dennis (2020), "[Coronavirus Shutdowns Came At The Worst Possible Time For Fashion And Luxury Retail](#)".

<sup>15</sup> McKinsey & Company (2020), "[The State of Fashion 2020 – Coronavirus Update](#)".

<sup>16</sup> <https://www.bqmea.com.bd/home/pages/TradeInformation>.

<sup>17</sup> Banque mondiale (2017), "[In Bangladesh, Empowering and Employing Women in the Garments Sector](#)".

<sup>18</sup> Heath, R. et Mobarak, A. M. (2015), "[Manufacturing growth and the lives of Bangladeshi women](#)", Journal of Development Economics, Elsevier, vol. 115(C), pages 1 à 15.

<sup>19</sup> Financial Express (2020), "[Bangladesh's RMG export in April declines nearly 85 per cent](#)".

<sup>20</sup> Anner, M. S. (2020) "[Abandoned? The Impact of Covid-19 on Workers and Businesses at the Bottom of Global Garment Supply Chains](#)", Research Report, PennState Center for Global Workers' Rights (CGWR).

Bien que les données sur le commerce des services pour le premier trimestre de 2020 ne soient pas encore disponibles, les informations et les éléments disponibles donnent à penser que, généralement, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être employées dans les activités de services, qui subissent davantage les perturbations du commerce, en particulier les restrictions régionales et internationales en matière de voyages (figure 3.b). Les services, pour lesquels les principaux modes de fourniture tels que définis par l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) sont la consommation à l'étranger (mode 2) et le mouvement temporaire de fournisseurs de services à l'étranger (mode 4), sont susceptibles d'être directement touchés par les restrictions régionales et internationales en matière de voyages. Bien que pour certains services, un mode de fourniture plus exposé aux perturbations commerciales puisse être remplacé par un autre moins touché (par exemple le mode 1 – fourniture transfrontières de services), un recul de la demande des consommateurs peut réduire la probabilité de cette substitution. En outre, ce sont probablement les activités de services non stockables, tels que les services récréatifs et touristiques, qui supporteront la majorité des coûts économiques que la COVID-19 engendre pour le commerce. De par leur nature, ces services ne pourront compenser plus tard les pertes économiques accumulées pendant la pandémie.

Le secteur du tourisme s'est considérablement contracté du fait des restrictions nationales et internationales adoptées pour lutter contre la COVID-19.<sup>21</sup> Les femmes ont été particulièrement touchées par ce ralentissement, car non seulement elles représentent la plus grande part des employés dans le tourisme, mais elles sont aussi plus souvent à la tête d'entreprises dans ce secteur que dans d'autres secteurs de l'économie, car il comporte moins d'obstacles à l'entrée.<sup>22</sup> Le tourisme devrait mettre du temps à se remettre en raison de la baisse de confiance des consommateurs et de la forte probabilité que les restrictions du mouvement international des personnes soient maintenues.<sup>23</sup> D'autres secteurs qui dépendent du tourisme, notamment les services de restauration et l'artisanat, ont également été indirectement et négativement touchés par les restrictions de la mobilité internationale. Cette situation est particulièrement difficile pour les femmes peu qualifiées ou qui travaillent dans le secteur informel, surtout dans les économies fortement tributaires du tourisme et offrant des possibilités d'emploi limitées dans d'autres secteurs.<sup>24</sup>

Le choc commercial aura aussi sûrement des conséquences pour les femmes entrepreneurs, qui possèdent généralement des MPME.<sup>25</sup> Les problèmes auxquels se heurtent actuellement de nombreuses MPME, notamment des ressources financières et une capacité d'emprunt limitées, sont accentués par l'impact économique de la pandémie de COVID-19. Bon nombre de MPME pâtissent également de la disponibilité limitée de main-d'œuvre, des ruptures d'approvisionnement et des incertitudes politiques.<sup>26</sup> De nombreuses MPME sont tributaires du commerce international, car elles exportent leurs biens ou leurs services, y compris indirectement par le biais de chaînes de valeur mondiales, ou elles importent des intrants pour produire des biens et des services vendus sur le marché intérieur.<sup>27</sup> Les données d'enquêtes récentes confirment que de nombreuses MPME, tant dans les économies développées que dans les économies en développement, ont été contraintes de cesser temporairement ou, dans certains cas, définitivement leurs activités pendant la pandémie.<sup>28</sup>

### **3. LES FEMMES DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT SERONT PROBABLEMENT LES PLUS DUREMENT TOUCHEES PAR LA RECESSION CAUSEE PAR LA COVID-19**

Les conséquences économiques de la COVID-19 devrait être particulièrement importantes pour les femmes des pays les moins avancés et des pays en développement, et ce, pour plusieurs raisons.

<sup>21</sup> OMC (2020), "[Le commerce des services dans le contexte de la crise liée à la COVID-19](#)".

<sup>22</sup> Zarrilli, S. et Aydiner-Avsar, N. (2020), "[COVID-19 puts women working in SIDS tourism industry at risk](#)".

<sup>23</sup> Organisation mondiale du tourisme (2020), "[Les arrivées de touristes internationaux pourraient baisser de 20% à 30% en 2020](#)".

<sup>24</sup> Barkas, P., Honeck, D. et E. Rubio Colomer (à paraître), "International Trade in Travel and Tourism Services: Economic impact and policy responses during the Covid-19 crisis", document de travail établi par la Division du commerce des services et de l'investissement de l'OMC.

<sup>25</sup> OMC (2019), "[Rapport sur le commerce mondial 2019: l'avenir du commerce des services](#)".

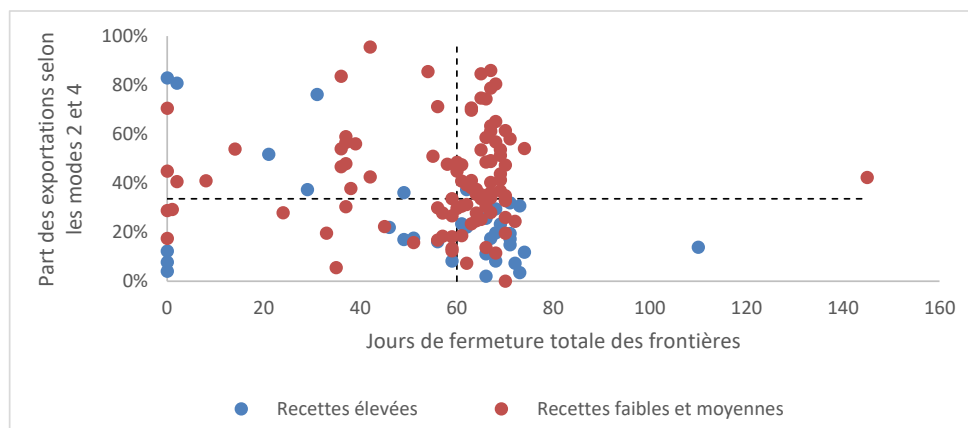
<sup>26</sup> Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (2020), "[Coronavirus \(COVID-19\): SME Policy Responses](#)".

<sup>27</sup> OMC (2020), "[Helping MSMEs navigate the COVID-19 crisis](#)".

<sup>28</sup> Borino, F. et Russo, V. (2020), "[Quantifier l'effet de la COVID-19 sur les petites entreprises dans le monde](#)", blog du Centre du commerce international (ITC).

Premièrement, le commerce des services des économies en développement est fortement exposé aux restrictions de voyage. De nombreux services d'exportation de ces pays nécessitent généralement une proximité physique entre fournisseurs et consommateurs (par exemple les services touristiques et les services récréatifs). Par ailleurs, comme tous les pays touchés par la pandémie, beaucoup de ces pays en développement ont fermé leurs frontières pendant un grand nombre de jours (figure 4).

**Figure 4: Les exportations de services des pays en développement sont fortement exposées aux restrictions en matière de voyages**

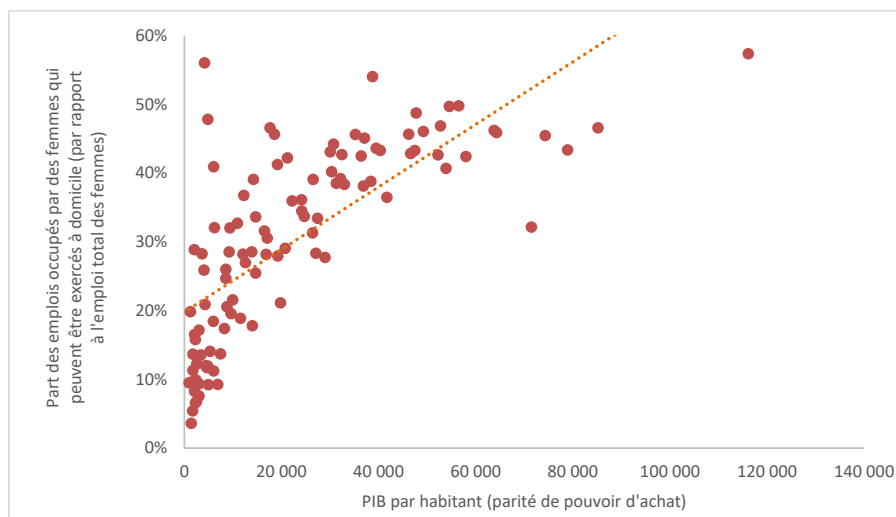


Source: Estimations des auteurs, sur la base de données de l'OMC relatives au commerce des services par mode de fourniture ([TISMOS](#)) et de l'Oxford Coronavirus Government Response Tracker ([OxCGRT](#)).

Note: Les parts des exportations selon le mode 2 (c'est-à-dire le commerce de services réalisé par la consommation à l'étranger) et le mode 4 (le mouvement temporaire des fournisseurs de services à l'étranger) sont utilisées dans ce graphique comme indice de la mesure dans laquelle le commerce des services nécessite une proximité physique entre fournisseurs et consommateurs. Les lignes en pointillés correspondent à la médiane. Les données sur la fermeture des frontières couvrent la période comprise entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 6 juin 2020.

Deuxièmement, la proportion de femmes dont l'emploi leur permet de faire du télétravail tend à être inférieure dans les pays à faible revenu (figure 5). De nombreuses femmes n'ont donc pas pu travailler et, dans certains cas, gagner leur vie pendant le confinement. Des compétences limitées dans les TI peuvent également empêcher certaines femmes de travailler à distance.

**Figure 5: Les emplois occupés par des femmes qui peuvent être exercés à domicile augmentent en fonction du niveau de revenu**



Source: Estimations des auteurs, sur la base des données de Dingel et Neiman (2020) relatives à l'indice de potentiel de télétravail, des [données de l'OIT](#) concernant le travail des femmes et des [données de la Banque mondiale](#) relatives au PIB par habitant.



Troisièmement, dans les pays en développement, beaucoup de femmes continuent à travailler dans le secteur informel. Elles peuvent être plus gravement touchées par la crise économique, car elles risquent de perdre leur seule source de revenus sans pouvoir bénéficier d'une protection sociale et juridique pendant les périodes de confinement.<sup>29</sup> En outre, les emplois du secteur informel sont généralement peu qualifiés et peu rémunérés, ce qui donne aux femmes des ressources limitées pour s'adapter à la crise économique.

Enfin, une connectivité numérique et un accès à la technologie limités ainsi que de médiocres compétences en TI peuvent également empêcher les femmes entrepreneurs et les travailleuses, en particulier dans les économies en développement, de tirer pleinement parti des technologies numériques pour atténuer les incidences économiques négatives de la pandémie.

Des mesures de confinement partiel ou total ont amené certains consommateurs à modifier quelque peu leurs comportements d'achat. Certains ont réduit leurs dépenses en raison de l'épidémie de COVID-19<sup>30</sup>, tandis que d'autres ont évité les achats en magasin pour faire leurs courses en ligne.<sup>31</sup> Si les achats en ligne de certains produits, tels que les vêtements, ont diminué, ceux de denrées alimentaires, d'articles essentiels et de produits de santé et de sécurité ont sensiblement progressé pendant les périodes de confinement.<sup>32</sup> Le commerce électronique s'est donc révélé être un moyen important d'atténuer les effets de la crise.

#### **4. UNE RELANCE INCLUSIVE PASSE PAR LA PRISE EN COMPTE DES SPÉCIFICITÉS LIÉES AU GENRE**

La pandémie a amené de nombreux gouvernements à adopter un large éventail de mesures d'aide aux particuliers et aux entreprises.<sup>33</sup> Bien qu'elles ne visent pas un genre donné, certaines de ces mesures pourraient bénéficier tout particulièrement aux femmes. Certains gouvernements ont interdit aux entreprises, y compris dans les branches de production employant beaucoup de femmes, de licencier des travailleurs pendant les périodes de confinement total ou partiel.<sup>34</sup> Certaines de ces mesures de soutien d'urgence ont été expressément conçues pour les MPME et les start-up, et elles prévoient une aide directe et indirecte sous forme de liquidités.<sup>35</sup> De même, certaines mesures d'aide portent sur des domaines liés au commerce, notamment la facilitation des importations de matières premières et la mise en place de plans de relance pour les industries à vocation exportatrice.

Dans certains cas, l'absence de prise en compte du genre dans l'élaboration des mesures d'aide peut empêcher les femmes de bénéficier pleinement de ces aides. Aussi, des politiques tenant compte de la dimension de genre, principalement sous la forme d'initiatives de protection sociale, ont été adoptées par certaines administrations centrales ou locales.<sup>36</sup> Ces initiatives prennent différentes formes: d'un côté des transferts d'argent et une aide alimentaire en nature ou des bons d'achat, de l'autre des congés de maladie payés et des subventions à la garde d'enfants.

L'industrie du tourisme, qui compte de nombreuses femmes entrepreneurs et beaucoup de travailleuses, a été particulièrement touchée par la pandémie. Le rétablissement de voies de transport sûres et la prise en compte des préoccupations des femmes sont essentiels pour soutenir le secteur. Dans l'immédiat, des mesures de soutien aux travailleurs de ces secteurs pourraient aider les travailleuses vulnérables à faire face à la récession, notamment parce que les femmes dans de nombreuses économies continuent de se heurter à des obstacles en matière d'accès aux ressources (par exemple, au financement ou aux transports) qui pourraient leur permettre de devenir plus résilientes.

---

<sup>29</sup> OIT (2020), "[La crise du COVID-19 et l'économie informelle: réponses immédiates et défis à relever](#)" et OIT (2020), "[Observatoire de l'OIT: le COVID-19 et le monde du travail](#)", troisième édition – estimations actualisées et analyses, 29 avril 2020.

<sup>30</sup> Carufel, R. (2020), "[Coronavirus crisis' consumer impact—new data on purchase decisions and behaviors](#)".

<sup>31</sup> Petro, G. (2020), "[Coronavirus And Shopping Behavior: Men And Women React Differently](#)".

<sup>32</sup> Nielsen (2020), "[Pandemic Pantries' Pressure Supply Chain Amid Covid-19 Fears](#)".

<sup>33</sup> OCDE (2020), "[OECD Policy Responses to Coronavirus \(COVID-19\): Government support and the COVID-19 pandemic](#)".

<sup>34</sup> KPMG (2020), "[Government Response – Global landscape](#)".

<sup>35</sup> OMC (2020), "[Helping MSMEs Navigate the COVID-19 Crisis](#)".

<sup>36</sup> Gentilini, U., Almenfi, M., Almenfi, M. B. A., Dale, P., Lopez, A. V., Mujica Canas, I. V., Cordero, R. E. Q. et Zafar, U. (2020), "[Social Protection and Jobs Responses to COVID-19: A Real-Time Review of Country Measures \(June 12, 2020\)](#)". COVID-19 Living Paper Washington, D.C.: Groupe de la Banque mondiale, et Lewis, A. (2020). "[Women are losing out from Covid-19 economic measures](#)".

Associer davantage les femmes à l'activité économique peut faire partie de la solution à la reprise post-pandémie. Dans de nombreux pays, ce sont les activités liées au commerce qui ont permis d'augmenter l'emploi des femmes. Il est indispensable de garder les marchés ouverts pendant la période de relance pour assurer une croissance plus rapide et plus inclusive. Toutefois, la croissance inclusive ne peut pas reposer uniquement sur l'ouverture des marchés. Celle-ci doit s'accompagner de politiques adaptées en matière de travail et d'éducation, ainsi que de réformes juridiques et sociales destinées à soutenir les travailleuses, les consommatrices et les commerçantes.

Les technologies numériques offrent de vastes possibilités aux femmes. Le télétravail pourrait être un outil important pour promouvoir un équilibre favorable entre famille et travail. Toutefois, il importe de faire en sorte que les femmes puissent effectivement tirer parti de ces possibilités, notamment en tenant compte des besoins en matière de garde d'enfants, afin de générer une croissance à long terme qui tienne compte de la problématique du genre.

La coopération internationale peut contribuer à mieux faire connaître les incidences de la pandémie de COVID-19 sur l'égalité des genres dans le domaine du commerce, grâce à la collecte et à l'analyse de données pertinentes. Le rapport conjoint de la Banque mondiale et de l'Organisation mondiale du commerce sur le commerce et les femmes, intitulé "[Women and Trade: the role of trade in promoting gender equality](#)", publié en juillet 2020, donne des informations sur lesquelles les décideurs peuvent s'appuyer pour trouver des moyens de faire en sorte que le commerce continue à bénéficier aux femmes pendant la période de relance de l'après-COVID-19.

---